

Signe des temps

(*Inf. spéciale*). — Bassins était un village privilégié dont les citoyens ne gémissaient point trop sous le poids des impôts et la crise du temps. Propriétaire de forêts et d'alpages, la commune possédait il y a quelques années de gros revenus qui se répartissaient entre les citoyens habitant le village sous forme de bon beurre et d'excellent fromage.

L'année passée encore, chaque ménage dont le chef était bourgeois de la localité touchait un agréable cadeau consistant en 15 kilos de beurre et 50 kilos de fromage. C'était encore le bon temps !

Mais hélas, la roue de la fortune est entrée dans une ornière ! La baisse des bois, les frais de la transplantation des arbres, l'entretien des pâturages et les réparations des chalets et des bâtiments communaux ont considérablement malmené les revenus du village de Bassins. Il y a eu notamment l'an passé un déficit de 10,000 francs.

La sagesse s'imposait.

Aussi M. le syndic Paul Genevey signalait-il avec raison au Conseil général, présidé par son père, M. Edmond Genevey, combien la situation lui paraissait inquiétante.

Le Conseil général se réunit donc lundi et décida sagement, par 37 voix contre 8, de supprimer la traditionnelle distribution de beurre et de fromage.

Le sacrifice fut donc fait sans murmure ni colère. Mais le cœur de quelques-uns se serra et leur suggéra de manifester leur tristesse par une amusante plaisanterie.

Ils placardèrent sur le mur de la laiterie une grande affiche bordée de noir où dessus l'on voyait entre autres une vache qui versait des larmes, un vacher figé tristement devant sa chaudière de fromager et quelques inscriptions plaisantes telles : Adieu notre Bassine ! (Bassine est le nom d'un pâturage de la commune.)

Comme quoi on sait se restreindre, dans le joli village de Bassins, sans perdre le sourire, même s'il y a un peu de tristesse par-dessous.